

Ici et ailleurs

• Fête des mères

L'électroménager pour une centaine de mamans



Photo : Adjif Ntouteume

L'école publique de Bellevue II, dans le 3e arrondissement de Libreville, a servi de cadre, le week-end écoulé, à la remise d'un important don aux mamans de la 4e fédération du Parti démocratique gabonais (PDG) du 2e siège dudit arrondissement. Ce geste de cœur est du membre du Conseil national du PDG, Marcel Okias Mbongo. Lequel a dit vouloir, par cet acte, témoigner de son soutien à toutes ces femmes, pour leur attachement et leur fidélité au parti au pouvoir depuis sa création, en 1968. Ces mamans "Pdgistes" ont ainsi bénéficié, chacune, à l'occasion de cette fête des mères, d'un téléviseur écran plat et d'une gazinière. Face à ce geste de considération de la part de leur "fils", les bénéficiaires n'ont pas caché leur joie. « Ce cadeau est au-dessus de mes attentes », a déclaré l'une d'entre elles. « C'est ce genre de reconnaissance que l'on attend d'un fils, en pareille circonstance », a renchéri une autre pour conclure.

• Histoire

Des mots de condoléances pour Tito refont surface en Espagne

La Serbie réclame la restitution des messages manuscrits, tirés du livre d'hommages de puissants de ce monde à Tito, et qui ont mystérieusement fait surface en Espagne, a annoncé, hier, une responsable.

Après sa mort, les chefs d'État et responsables politiques en visite à Belgrade ont eu, pendant plusieurs années, comme passage obligé le mémorial où est inhumé celui qui fut le maître de l'ex-Yougoslavie de 1945 à 1980. Un livre d'hommage à Josip Broz Tito qui fut un des chefs de file des non alignés avec l'Indien Jawaharlal Nehru et l'Égyptien Gamal Abdel Nasser leur était, chaque fois, présenté. Or, une société d'enchères a prévu d'organiser, samedi prochain, à Malaga en Espagne, une vente de messages manuscrits qui semblent avoir été arrachés de ce livre.

Rassemblés par I. I. & A.N

Promotion littéraire et artistique

Honorine Ngou se livre au Club Lyre



Photo : I. I.

L'écrivaine répondant aux questions de ses hôtes.

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

L'enseignante, l'écrivaine, la libraire et la militante engagée s'est confiée aux étudiants et aux membres de ce cercle littéraire, à l'UOB, comme jamais auparavant.

S'IL y a des personnes qui fascinent par leur être, leur trait de caractère, Honorine Ngou, enseignante depuis une trentaine d'années à la Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH) de l'Université Omar Bongo (UOB), en fait partie. C'est cette femme dévouée, « transmetteuse de savoirs », qui a été dernièrement l'invitée du Club Lyre à l'UOB.

C'est en « *amoureuse du livre, de la connaissance et de la culture tout court* », qu'elle s'est présentée à ses deux intervieweurs et à l'assistance clairsemée d'étudiants. Outre l'enseignante exigeante, très tôt marquée par une éducation parentale et religieuse des plus rigoureuses, faite « *des principes de dignité, de travail et d'humilité* », l'on a découvert l'écrivaine, la conférencière, la libraire, la croyante, la militante engagée dans la cause de la femme et de la moralisation de la vie publique, au sens sublime de

ce terme. L'on serait incomplet si on n'y mentionne pas l'éditrice en devenir. Et toujours cette même exigence. Envers elle-même, envers les autres, au point de ne pas se satisfaire de l'à peu près.

Le regard qu'elle porte sur la littérature gabonaise ? Une réalité plutôt qu'un mythe. « *Une littérature jeune par rapport aux autres beaucoup plus vieillissantes avec de belles promesses d'élévation.* » Justine Mintsa, Rodrigue Ndong, Jean Divassa Nyama sont, entre autres, les auteurs gabonais préférés de celle dont l'époux, son « *homme en or* », est un poète. Et aussi libraire comme elle.

Ce qu'elle lit en ce moment ? Un livre de Musso, un autre sur Simone Veil et une œuvre de Bonaventure Mvé Ondo sur la refondation de l'université gabonaise. Le tout contenu dans son sac à main du jour, comme des livres de chevet !

La dix-neuviémiste, spécialiste de Victor Hugo, a également réservé la primeur de son dernier roman, « *Ils ne pensent qu'à ça* » (Paris, éd. La Doxa, 2017), au Club Lyre. Un livre bâti à partir d'un fait réel : le viol d'une mineure. Un livre dans lequel la jeune héroïne va à la quête d'un (im)possible

amour éthéré. Et où le corps devient un élément d'obsession et d'avilissement. Au point que la belle héroïne en vient à regretter de ne pas être née laide ! Beauté fatale !

Le deuxième livre au programme de cette rencontre est un essai : « *Gabon, qu'estu devenu ?* » (Libreville, Les éditions du Savoirs, 2017). Un ouvrage né de la rencontre avec un de ces

malades mentaux qui déambulent dans les rues de Libreville. Un de ces livres qui vous sortent tout droit des tripes et que l'auteur dit avoir rédigé en seulement deux mois. « *Je ne suis d'aucun parti politique* », précise celle qui tire la « *sonnette d'alarme* » et prône le retour du « *Gabon des valeurs* » du haut de ses 60 ans. La catharsis en quelque sorte.

Avec Honorine Ngou, le Club Lyre vient là de recevoir une grosse peinture de la culture et de la science au Gabon. A l'instar de Hamidou Okaba, Guy Rossatanga-Rignault, Ernest Lakouéténé-Yalet, Charline Effah, entre autres, qui l'ont précédée. Et le philosophe Auguy Makey, le dernier invité, tout fraîchement reçu samedi dernier.



Photo : I. I.

Une assistance essentiellement estudiantine.

MINISTÈRE DU PÉTROLE ET DES HYDROCARBURES
SECRETARIAT GÉNÉRAL
DIRECTION GÉNÉRALE DES HYDROCARBURES
DIRECTION DU RAFFINAGE ET DE LA DISTRIBUTION
SERVICE DU RAFFINAGE
B.P. 2199 Libreville
Tél : (241) 01 77 31 68 ; Fax : (241) 01 74 80 78
00444 - TMPSG/DGHD/D

Communiqué

Le Directeur Général des Hydrocarbures informe les opérateurs exerçant dans l'activité d'importation et de commercialisation des lubrifiants en République Gabonaise, que conformément aux dispositions de la loi N°11/2014 portant réglementation du secteur des Hydrocarbures en République Gabonaise et des arrêtés N°00917/MMEPRH du 30 décembre 2005 fixant les conditions techniques d'importation et de commercialisation des lubrifiants en République Gabonaise et N° 000491/MEFBP/MMEPRH complétant les dispositions de l'arrêté ci-dessus que la délivrance des autorisations d'importation et de commercialisation des lubrifiants est gratuite pour une période de six (6) mois à compter 1^{er} juin jusqu'au 30 novembre 2017.

A cet effet, les opérateurs sont priés de bien vouloir se présenter à la Direction Générale des Hydrocarbures, sis à l'immeuble du 2 décembre du Ministère du Pétrole et des Hydrocarbures, pour la régularisation de leur situation.

Passé ce délai, tout opérateur ne respectant pas les présentes dispositions légales et réglementaires, s'exposera à des sanctions prévues par la loi.

Fait à Libreville, le 13 MARS 2017

Le Directeur Général des Hydrocarbures
Jacob TSILOBA THATY

Sous-secrétaire d'Etat chargé du Pétrole et des Hydrocarbures
B.P. 2199 Libreville Tél (241) 01 77 31 68 Fax (241) 01 74 80 78 e-mail : jtsiloba@dg-hydrocarbures.gabon.gov.gn